

 Commanderies par département

Les commanderies de France triées par département

Département de la Savoie

Chambery (73)
Maison du Temple de Chambéry <i>Département: Savoie, Arrondissement et Canton: Chambéry - 73</i> En 1470, le dimanche 8 juillet, à Lyon Hôtel-de-Ville. Procès-verbal d'une délibération des consuls au cours de laquelle il fut décidé d'accorder au prieur et au couvent des Célestins « ce dit couvent a été construit sur l'emplacement de la Maison des Templiers, vendue par les Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem au comte de Savoie qui, en 1407, fit don du terrain à l'Ordre des Célestins » 10 livres, en argent ou en chaux, pour les aider à réparer le mur situé devant le couvent, le long de la Saône. <i>Archives municipales de Lyon, BB 15, fol, 107 v^o-108 r^o. Pièce N° 14.</i> <i>Sources: La Sainte Maison de Thonon et le prieuré de Saint-Jeoire (près Chambéry) - par le chanoine J.-M. Lavanchy. La Révolution en Chablais - par le chanoine L.-E. Piccard. Quelques chartes des archives du château de Viry - par le Contesse Pierre de Viry; Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Savoie - Imprimerie générale savoissienne (Chambéry) - 1918</i> 1. Chef. Chambéry <i>Département: Savoie, Arrondissement: Chambéry, Canton: Chef-lieu de cantons - 73</i>



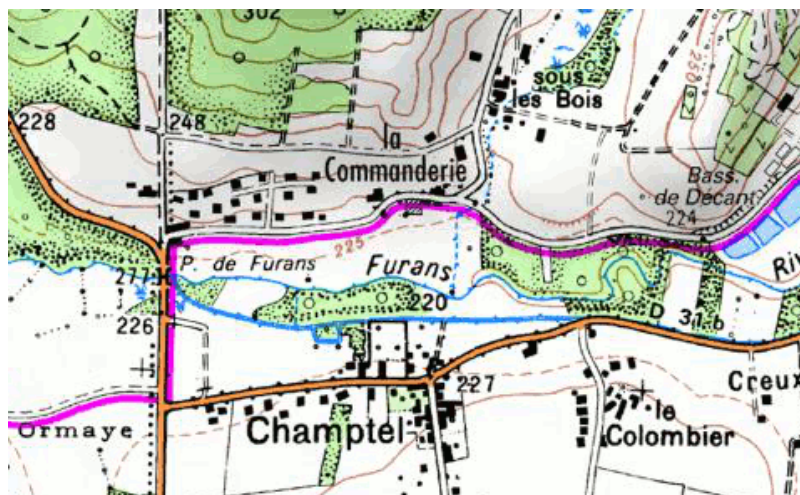
Localisation: Maison du Temple de Chambéry

Chambéry, capitale de la Savoie, diocèse de Grenoble.

« Revenu 100 livres »

2. Membre. Acoyeu

Département: Ain, Arrondissement: Belley, Canton: Belley - 01



Localisation: Maison du temple d'Acoyeu

Acoyeu au pays de Bugey, diocèse de Belley, au ne lieue de Belley et à 6 du susdit chef, et à demi-lieue de Peyrieux, produit. « Revenu 1000 livres »
(Confiant, ancien membre aliéné).

3. Membre. Le Touvet

Département: Isère, Arrondissement: Grenoble, Canton: Le Touvet - 38



Localisation: Domaine du Temple, Le Touvet

Le Touvet ou Fillieule du Touvet sur Montmélian, distant d'Acoyeu de 8 lieues et de 2 de Chambéry (afferme).

« Revenu 192 »

4. Membre. Aiguebelle

Département: Savoie, Arrondissement: Saint-Jean-de-Maurienne, Canton: Aiguebelle - 73



Localisation: Domaine du Temple, Aiguebelle

Aiguebelle, en Savoie, dans la Marquisat de La Chambre, diocèse de Saint-Jean-de-Maurienne, à 1 lieue de Montmélian, s'afferme.

« Revenu 70 livres »

5. Membre. Temple de Saint-Michel

Département: Savoie, Arrondissement: Saint-Jean-de-Maurienne, Canton: Saint-Michel-de-Maurienne, Lieu-dit: Le Temple - 73



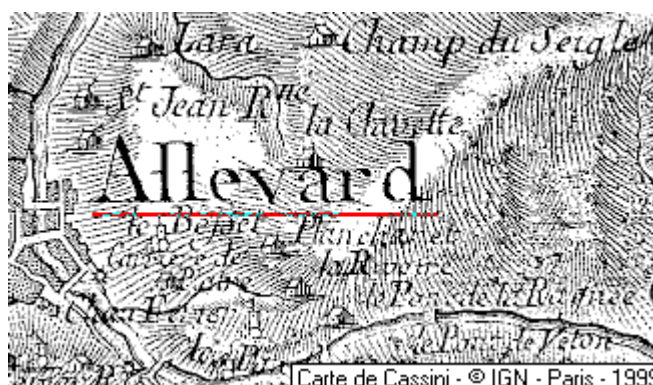
Localisation: Temple de Saint-Michel

Temple de Saint-Michel, en Maurienne, pays de Savoie, diocèse de Saint-Jean de Maurienne, distant de son chef-lieu de 16 lieues et du dit Saint-Jean-de-Maurienne 2 lieues, et est sur le grand chemin allant de Lyon à Turin, affermé.

« Revenu 120 livres »

6. Membre. Allevard

Département: Isère, Arrondissement: Grenoble, Canton: Allevard - 38



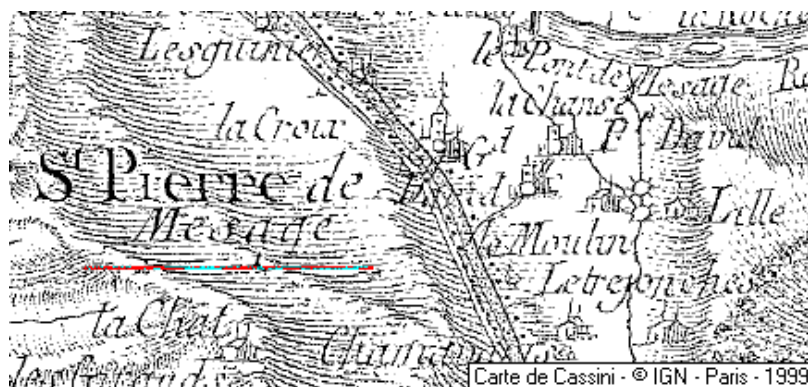
Sources: Domaine du Temple d'Allevard

Allevard en Dauphiné, diocèse de Grenoble, distant de son chef de 6 lieues de Montmélian 3 lieues, 4 lieues de Grenoble et une lieue de La Rochette.

« Revenu 150 livres »

7. Membre. Mésages

Département: Isère, Arrondissement: Grenoble, Canton: Vizille, Commune: Saint-Pierre-de-Mésage - 38



Chapelle Saint-Firmin ou **Notre-Dame-de-Mesage**

Mésages, en Dauphiné, du mandement de Vizille, diocèse de Grenoble, distant d'icelui de 3 lieues, de Chambéry 10 lieues, et d'un quart de lieue de Vizille, dans les limites du Grand-Prieuré de Saint Gilles, étant au delà de l'Isère.

« Revenu 250 livres »

Charges. 588 livres »

Commandeur: François de La Barge (visites de 1613 et 1685).

Etat de la commanderie en 1745 Chambéry. Acoyeu. Saint Michel de Maurienne. Thouvet. Alleverd. Avalon. Mésages. Vizille.

Sources: Léopold Niepce: *Le Grand-Prieuré d'Auvergne - Ordre des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem*. Lyon, Librairie Générale Henri Geors - Bâle - Genève - 1883.

Les Templiers et les Hospitaliers en Savoie

Si l'histoire générale des services rendus à la chrétienté par ces deux ordres est connue dès leur origine au XIIe siècle, il n'en est pas de même pour leurs établissements qui, échelonnés le long des grandes voies de communication, offraient asile et assistance aux pèlerins et aux pauvres voyageurs se rendant aux lieux saints.

En Savoie, leurs hospices et leurs propriétés étaient divisées en trois commanderies dépendant du grand prieuré d'Auvergne. L'époque de leur création est peu connue, les titres de donation n'ayant pas été conservés; il faut arriver au XIIIe siècle pour trouver mention de leur existence, et au XIVe pour reconnaître leur importance par le dénombrement de leurs établissements et de leurs possessions.

Ces commanderies étaient:

— Chambéry, d'où dépendaient: Acoyeu en Bugey, le Touvet (Isère), Aiguebelle, Saint-

Michel, Allevard et Messages (Isère);

— Les Echelles, comprenant: Moirans, Voiron et les Abrets en Dauphiné;

— Le Genevois, dont le chef était Compesières, auquel se rattachaient: Droise, Hauteville, Annecy, Mussy, la Sauvetat, Collogny, Genève, Chesne, le Petit-Collogny, la Verpillière, Clermont, Dorches et Musinens en Michaille.

Les documents que nous avons recueillis nous fourniront les éléments d'une histoire de ces commanderies et des membres qui les composaient; nous en détachons aujourd'hui une partie de ceux qui se rapportent à la maison et à la chapelle des Templiers et des Hospitaliers à Chambéry.

Le nom de Saint-Jean-du-Temple, qui s'est perpétué dans les actes après l'adjonction des biens des Templiers à ceux des Hospitaliers, constate seul l'existence de leur établissement à Chambéry. Cette dénomination est restée attachée à leur chapelle et à la maison de la commanderie situées en rue Saint-Antoine, et à la tour qu'ils possédaient à la Cassine.



Saint-Jean-du-Temple - Sources: Notre Famille.com

Les Hospitaliers avaient aussi une chapelle, des bâtiments et une propriété placés entre la rue de Roche, une partie de la rue Croix-d'Or et de la cour actuelle de la caserne

d'infanterie. Leur chapelle, appelée Saint-Jean-du-Pré, ne nous est connue que par la mention de sa démolition lors de l'établissement de la nouvelle enceinte de Chambéry, en 1371. Son attribution aux Hospitaliers est basée sur leurs titres de possession mentionnés dans le sommaire des fiefs et dans divers actes de reconnaissance.

Après avoir obtenu les biens des Templiers, les Hospitaliers ne conservèrent qu'une chapelle, abandonnant celle de Saint Jean-du-Pré, moins importante, en mauvais état et qui tombait en ruines lors de sa démolition.

Les comptes des syndics nous ont fourni les principales indications relatives aux Templiers. Ce n'est qu'à dater du XIV^e siècle que nous avons rencontré des actes concernant les Hospitaliers; nous les énumérons sommairement dans l'ordre chronologique.

1328. — Des bourneaux (conduites) de terre sont portés de la maison du Temple à la fontaine Saint-Martin.

1374. — Indemnité payée pour dommages causés dans le pré de Saint-Jean-du-Temple lors de l'élargissement des fossés.

1375. — On mure la poterne du temple dans les courtines derrière leur maison.

1381. — Amédée VI transporte à la ville la propriété des glières du Temple, moyennant 20 sol gros d'indemnité, pour les 2 vaissels de blé et les 12 sols gros dus aux Hospitaliers sur 7 journaux de terre dépendant de leur fief.

1382. — Droit du trézain perçu sur une maison nouvellement construite par les Hospitaliers à l'entrée de la maison du Temple; cette petite maison, à gauche en entrant dans la cour de la maison Angleys, n'a subi dès lors que des modifications insignifiantes. (Décembre 1885. Elle vient d'être élevée d'un étage)

1418. — Frère Pierre Poncet, au nom de Jean de Boczozel, commandeur de Savoie, assiste à la vente de l'emphytéose et direct domaine d'une terre située à l'angle du chemin des Fossés et de celui qui dessert les terres du Verney.

1452. — Reconnaissance par Humbert Bernard, notaire et Bourgeois de Chambéry, au profit de Vincent Malet précepteur de Savoie et de la Maison de Saint Jean du Temple à

Chambéry. 14 novembre 1452.

1528. — Le grand Prieur d'Auvergne. Philippe de Villiers, vient à Chambéry avec deux évêques et une suite de trente Hospitaliers, pour être l'un des parrains d'Emmanuel-Philibert.

A partir du XVI^e siècle, les communautés des commanderies sont supprimées, et les revenus de celles-ci sont accordés comme retraites ou récompenses aux chevaliers les plus fatigués par le service de mer, etc. Les titulaires de la commanderie de Chambéry, ayant fixé leur résidence à Acoyeu, la maison est délaissée, tombe en ruine, et est successivement albergée, puis vendue.

1579. — Charles de Rochette albergé la maison et placéage dépendant de Saint-Jean-du-Temple à la condition de bâtir, contiguë à la sienne, une maison pour le commandeur à titre d'introge.

1605. — Une femme Lombard tient en emphytéose la petite maison à l'entrée du Temple, dont nous avons signalé la récente construction en 1232, pour 4 sols forts annuels et le droit de lods.

1641. — Les héritiers de de Rochette acquièrent la maison du commandeur, construite par leur auteur, moyennant 5,800 florins payés aux Hospitaliers. Les rentes attachées à la chapelle de Saint-Jean-du-Temple obligeant à y célébrer l'office religieux, l'ordre continue à y entretenir un prêtre chargé de la desservir; il traite ensuite avec les Pénitents blancs, qui furent autorisés à s'y réunir pour leurs exercices, à charge de l'entretenir et de payer en partie le recteur, resté d'abord à la nomination de l'ordre de Malte, cédée ensuite aux Pénitents blancs.

1652. — Visite de la petite chapelle en rue du Reclus, desservie par un prêtre. Elle possède des ornements, un clocher et deux cloches.

17.. — Par transaction entre les Hospitaliers et les Pénitents blancs, la chapelle est remise à ces derniers pour y faire leurs exercices; ils seront sous la juridiction de l'ordre de Malte, qui se réserve la nomination du chapelain.

1737. — Les Pénitents blancs obtiennent du commandeur de la Romagère le droit d'instituer le recteur de la chapelle.

1765. — Vente par les Pénitents blancs de la chapelle de Saint-Jean-du-Temple et des maisons voisines dont ils avaient hérité.

1775. — Ensuite d'un accord entre l'ordre de Malte et celui de Saint-Antoine de Viennois, ce dernier est annexé au premier et lui apporte tous ses biens.

Sources: **BNF** - M. Alain Perrin - *Congrès des sociétés savantes savoisiennes: tenu à Montmélián les 10 et 11 août 1885: compte-rendu de la septième session présidé par Pierre Tochon.*

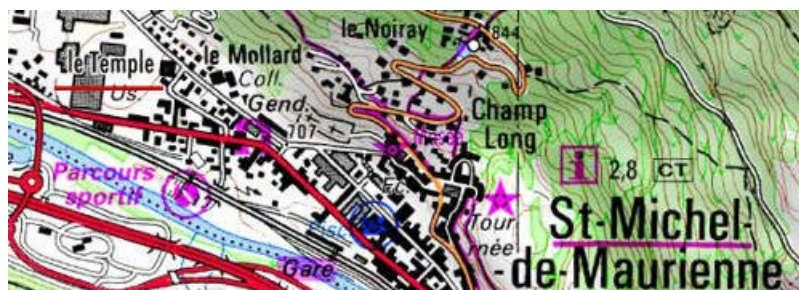
Top

Temple (Le) Savoie (73)

Lieux Le Temple dans le département de Savoie, pour certains lieux-dits, ils ont disparu et ne peuvent donc pas être localiser sur les cartes de Cassini, IGN ou d'Etat-Major.

Le Temple

Département: Savoie, Arrondissement: Saint-Jean-de-Maurienne, Canton: Modane, Commune: Saint-Michel-de-Maurienne - 73



Localisation: Le Temple de Saint-Michel-de-Maurienne

Temple (Le), hameau sur la commune de Saint-Michel-de-Maurienne
— Maison du Temple de Saint-Michel

Sources: *Dictionnaire Topographique du département de la Savoie, par J.-J. Vernier. Chambéry 1896*

Temple (Le), hameau sur la commune de Saint-Michel-de-Maurienne
— Un Frère Michel Cochonis, de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem était recteur du Temple de Saint-Michel vers 1450 (Terrier de 1475)
— La Maison du Temple de Saint-Michel-de-Maurienne, portait aussi le nom d'Hôpital,

comme le prouve le texte suivant: « Rector sacre domus Dei hospitalis Sancti Michaelis. » (Terrier 1475)

Sources: Dictionnaire étymologique des noms de lieux de la Savoie d'Adolphe Gros Imprimeries Réunies, Chambéry, 1973, volume I, page 516

Temple (Le), hameau sur la commune de Saint-Michel-de-Maurienne

— Zone Industrielle de Saint-Michel-de-Maurienne. Rien, dans ses origines, ne désignait cet établissement pour exercer un jour un rôle de pionnier en matière de reconversion. Comme tous ses homologues savoyards, il est né de la houille blanche; plus précisément il appartient à cette deuxième génération qui naquit avec la Première Guerre mondiale et en reçut une vigoureuse impulsion. Le choix de Louis Renault se porta sur le site du Temple (1).

1. Appelé ainsi parce que les Templiers y possédaient une maison fermière dont la plus ancienne mention remonte à 1181.

Sources: Les nouvelles orientations industrielles des Grandes Alpes de Savoie. Louis Chabert, Revue de géographie alpine. Année 1975. Volume 63. Numéro 63-1.

Top

Vion (73)

Maison du Temple près de Vion

Département: Savoie, Arrondissement: Chambéry, Canton: Ruffieux, Commune: Vion - 73



Localisation: Maison du Temple près de Vion

Le passage par l'ancien lit du Rhône, qu'emprunte la route actuelle, eut constitué une véritable souricière. Pour atteindre Yenne, il faut emprunter un chemin très antique à flanc de montagne, mais fort raide, qu'il appelle « chemin des Grottes. » Pouvait-il convenir à une voie romaine officielle ?

C'est ce que nous allons chercher à savoir ; de toutes façons la distance resterait exactement la même. M. Lagier-Bruno va poursuivre l'étude de cette section et reconnaître sur place tous ces vieux chemins. Ces tribulations de la recherche montrent à l'évidence que, là non plus, rien ne s'impose.

Chacun de ces éléments a certainement été utilisé dans l'antiquité.

L'un de ces itinéraires, par le pied des coteaux, passe à Bas-Somont, Grand et Petit-Lagnieux, Etain, Lucey, les Puthod, Vétrier, Landard, Chanaz. Il est préconisé par les chanoines Ducis et Secret; M. J.- B.

Morel, propriétaire du château de Lucey, l'archéologue qui a retrouvé la villa romaine d'Etain et scruté toute la région autour de sa demeure, le tenait pour la voie principale. Son assiette, encore peu retouchée, est particulièrement évocatrice. C'est à partir de Chanaz que la piste se brouille. Une des hypothèses du chanoine Ducis, suivie par le chanoine Secret s'appuyant toujours sur les cadastres anciens, est de passer sur les larges alluvions du Rhône qui séparent le fleuve des marais de Chautagne, pour joindre Vions, Bovéron, traverser le mollard au flanc duquel est une commanderie du Temple, et redescendre dans la direction de Laloy. Mais dans ces parages on est encore en présence de plusieurs hypothèses. Ducis propose une voie qui aurait longé le Rhône sur le bourrelet d'alluvions entre le fleuve et le marais, où passait, assez vraisemblablement, un chemin de halage, pour rejoindre la voie du pied des collines, dont nous reparlerons plus loin, à Mathy au Nord de Serrières. Il dit en avoir observé des indices. Elle aurait été extrêmement utile en dehors des périodes de crues, car elle est la plus directe et évite complètement le marais.

Sources: Actes du 89e Congrès national des Sociétés savantes, Lyon, 1964. Section d'archéologie, page 59. Lyon 1964.

*Paris 1965 - **Bnf***